

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 12 AOUT 1914

G.-E. DION, Administrateur

Peu Logique et peu Brave

Un intéressé revient à la charge dans le numéro du 6 août de *L'Acadien*. Je savais d'avance, dit-il en parlant de nous, qu'il ne pourrait rester tranquille sous les coups qui jetaient de la lumière sur son attitude hypocrite. Nous pouvons lui retourner son argument. Ayant démasqué son hypocrisie et sa manière peu honnête d'attaquer, en mettant en présence les textes qu'il citait et la conclusion de notre article nous ne sommes passurpris qu'un Intéressé tente de se défendre. Nous ne sommes pas surpris, non plus de le voir changer son arme d'épaule. Lui qui nous reprochait dans sa première correspondance de vouloir élever Fleming et Berry sur le piédestal de la pureté n'est pas cette fois-ci aussi sûr de son affaire: "Je ne serais pas surpris, nous dit-il, de voir sous peu dans les colonnes de votre confrère (*Le Madawaska*) une application en règle ayant pour fin la canonisation politique de Fleming comme la personification de la pureté et de l'honnêteté dans la vie publique."

Mais le correspondant de *L'Acadien* est moins logique qu'intéressé. Pour prouver notre parti pris politique en faveur des conservateurs il nous met sous les yeux des textes de journaux conservateurs qui demandent le départ de la vie politique de M. Fleming. C'est parfait, ces journaux-là réclament ce qu'ils pensent avantageux à leur parti. Mais nous qui ne sommes l'esclave d'aucune faction et d'aucun parti nous prenons la chose telle qu'elle nous apparaît. Nous pouvons nous tromper, sans doute, mais nous ne nous laissons pas guider dans nos jugements par le désir de voir un parti plutôt qu'un autre arriver au pouvoir. C'est là l'affaire des journaux de parti comme le *Globe* et le *Times*.

Vous voulez faire des personnalités, M. l'Intéressé, sous le couvert de votre anonymat. Ce n'est pas très brave, mais vous frappez à la mauvaise porte.

Le Madawaska est rédigé en collaboration. Nos rédacteurs sont aussi indépendants que vous semblez l'être et je vous mets au défi de prouver que celui qui a écrit l'article qui a si fortement déchaîné votre colère, de même que celui qui a écrit l'article en réponse à votre première correspondance reçoit un seul centin de gouvernements conservateurs ou libéraux. Il n'a d'ailleurs jamais essayé de s'accaparer aucune position publique et aucun gouvernement n'est la source de son gagne-pain. Vous pouvez, mon cher Intéressé, ravalier tout cela à votre aise. L'auteur des articles en question est aussi indépendant que vous, qui que vous soyez, et n'a pas honte de la source de ses revenus.

Nous comprenons votre situation: vous avez voulu nous donner le change afin de faire oublier la malhonnêteté de votre premier article. Le fétu de paille auquel s'accroche le malheureux qui va se noyer ne suffit pas toujours à le sauver.

Allons, cher Intéressé, si vous voulez porter des accusations allez-y franchement. Donnez-nous votre nom et n'ayez pas peur de nommer parmi ceux qui s'occupent de la direction et de la collaboration du *Madawaska* celui que vous voulez attaquer. Il se chargera de régler son compte avec vous. Mais de grâce soyez un peu moins lâche et enlevez votre masque.

DE CI DE LA

Ce que valent les dépêches

Pendant toute la semaine dernière, les gens que les nouvelles de la guerre européenne intéressent ont lu avec avidité les journaux qui leur arrivaient. Des dépêches de partout annonçaient au lecteur avide de nouvelles, des victoires éclatantes de la triple entente, et comme bien l'on pense chacun se réjouissait. Malheureusement samedi soir presque toutes les nouvelles de la semaine étaient contredites. Soyons sur nos gardes. Ils en sera souvent ainsi et il faudra toujours prendre *cum grano salis* les nouvelles, surtout les bonnes. Les dépêches sont soumises à la censure. On laisse passer le récit de victoires souvent fictives et on cache les défaites. On veut stimuler l'enthousiasme du peuple. La guerre ne fait que commencer. Il n'y a pas eu de grands combats, excepté à Liège où le petit peuple Belge s'est conduit de façon telle qu'il a émerveillé le monde entier.

Une année dure

On annonce de St-Jean, N. B., que plusieurs scieries ont déjà cessé leurs opérations et que plusieurs par toute la province en feront autant prochainement. Cela veut dire qu'il y aura peu d'ouvrage dans les chantiers l'hiver prochain et que les gages ne seront pas élevés.

Une véritable calamité semble vouloir fondre, par ailleurs sur les cultivateurs. A Sussex une multitude infinie de petits vers extrêmement destructeurs vient de faire son

apparition. Les fermiers sont obligés de creuser de larges fossés pour empêcher ces vers de passer dans leurs champs cultivés. L'année va être dure. Aussi est-il prudent pour tous de faire des économies. Mettons de côté les dépenses inutiles et même certaines dépenses utiles mais non absolument nécessaires. Les temps durs ont un avantage celui de faire pratiquer l'économie, et Dieu sait si nous avons besoin de pratiquer cette vertu.

A Lourdes

Nous avons déjà dit que le Canada Français serait représenté à Lourdes par Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal et par M. Henri Bourassa.

Les journaux français dans leur comptes rendus des séances du congrès nous font voir que nous avons été dignement représentés.

Le représentant particulier de *La Croix* écrit entre autres choses:

Ceux qui ont pu entendre M. Bourassa, l'éminent orateur canadien comprendront le succès qu'eut son discours quand avec son verve clair et son ardeur de feu il montra que le Canada doit à l'Eglise et à la France. Tout serait à souligner dans ce discours incomparable. Des bravos sans fin répondirent à l'orateur après avoir haché littéralement son discours.

Le représentant de l'*Unité* ajouta: La péroraison de l'orateur

souleva les acclamations de l'assistance et les évêques félicitèrent le brillant orateur canadien; le Légat lui tendit gracieusement la main.

Le *Droit* d'Ottawa publie un extrait d'une lettre particulière adressée à un parent d'Ottawa par l'un des pèlerins canadiens:

Un mot seulement pour vous dire qu'à Lourdes Mgr Gauthier de Montréal, et M. Bourassa ont fait acclamer le Canada. Ils ont été superbes et jusqu'ici ils n'ont été dépassés par personne. Les journaux vous diront leurs paroles mais ils ne pourront jamais dire le délire où les a mis M. Bourassa dans sa péroraison. Il a fallu cinq bonnes minutes pour obtenir le silence. Les plus transportés étaient les Cardinaux et les Evêques. Imaginez les cris fous de la foule, les chapeaux s'agitaient et c'est à qui criait le plus fort: "Vive le Canada! Vive Bourassa!" C'est qu'il était tout simplement merveilleux.

Guerre Européenne

Il n'y a pas eu grand changement dans la situation européenne depuis une semaine. La ville de Liège est tombée aux mains des Allemands mais cela ne dérange rien à la situation stratégique. Les Belges détiennent encore les moyens de défense et les forts de la ville. Les Français et les Anglais ont effectué leur jonction avec les Belges.

Paris 11.—Une attaque aux Rigervilliers et Habillville a été tentée par les allemands qui ont été repoussés par les Français.

Londres 11.—Les relations entre l'Italie et l'Autriche deviennent de plus en plus tendues.

Paris 11.—Les troupes françaises autour de Spincourt,

dans le département de la Meuse, ont forcé la cavalerie allemande à battre en retraite bien qu'elle fut appuyée par l'artillerie.

Les dépêches de Bruxelles indiquent que deux grandes batailles se préparent, une sur le sol Belge, un autre sur le sol d'Alsace.

Québec, 12.—L'entêtement des volontaires qui feront partie du contingent canadien se poursuit activement à Québec. Deux cent cinquante à trois cents hommes se sont enrôlés jusqu'à présent dans le 8ème.

Londres, 12.—De Belgique, on ne mande rien de bien nouveau au sujet du mouvement des troupes allemandes, belges, anglaises et françaises.

A Liège, la position des belligérants paraît toujours la même. L'on s'attend toujours à une grande bataille, qui aura lieu entre Thionville et Liège ou entre Liège et Namur.

Paris, 12.—Le ministre des affaires étrangères a annoncé officiellement que les troupes françaises avaient été victorieuses au cours d'engagements avec les Allemands. Cette déclaration a trait à une bataille qui aurait eu lieu en Alsace, le long de la frontière où les forces ennemies s'échelonnent sur une étendue de cent milles.

On annonce officiellement que les Teutons qui étaient entrés dans la Meurthe et Moselle, ont été repoussés.

A Mangiennes, une lutte terrible s'est terminée par la mise en fuite les Allemands. Les Français ont saisi trois canons et six mitrailleuses.

Un autre combat sanglant a eu lieu à Château Salin, près de Nancy, et à Lagarde, sur la Marne, où une lutte à la baïonnette s'est terminée par la victoire des Français.

Londres, 12.—Dans les cercles militaires on ne croit pas que la grande bataille, qui décidera peut-être le sort de l'Allemagne, s'engage avant jeudi, mais déjà les troupes allemandes et françaises sont en contact sur toute la ligne de front.

L'armée allemande entoure la ville de Liège, sans cependant avoir réussi à s'emparer des forts.

Londres, 12.—Le plus complet silence règne sur les mouvements des flottes anglaise et allemande dans la mer du Nord.

L'on disait hier que cette mer avait dû être fermée de nouveau aux pêcheurs. Les dépêches parlent aujourd'hui de la réouverture de la mer du Nord à ces mêmes bateaux. Est-ce fantaisie? Est-ce la vérité?

Si la nouvelle est vraie, ceci veut dire que la flotte allemande est tenu en échec quelque part de ce côté-là, mais l'on ne sait où. Les transatlantiques auraient repris leur service entre le Danemark et Londres, de même qu'entre Newcastle et la Norvège. L'on assure même que le service entre Harwich et la Hollande n'a subi aucune interruption.

New-York, 12.—Le "Sun" déclare que d'après un message de télégraphie sans fil recueilli hier soir, le Kaiser aurait reçu une balle dans la cuisse droite, à Aix-la-Chapelle. La blessure ne serait pas sérieuse.

Abonnez-vous au "Madawaska"

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVEN'S & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.
Phone 11-77

J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, "519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 r.h.s. a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Désinfection des étables et écuries

Pour prévenir l'apparition et la propagation des maladies contagieuses, il suffit ordinairement de tenir propre et d'aérer largement les étables et les écuries, voir même les chenils, et de préserver les animaux de tout contact suspect, mais toutes les fois qu'une maladie contagieuse existe, la désinfection s'impose.

C'est que les locaux sont rapidement ensemencés de germes contagieux ; il y en a partout, sur le sol et la litière, sur les boiserie, les murs et les objets divers qui sont ou ont été en contact avec les animaux malades. La désinfection seule peut détruire les germes et arrêter la propagation des maladies.

Depuis quelques années, des études sérieuses et comparées ont été faites sur les divers désinfectants ; mais l'opération de la désinfection ne comporte pas seulement l'emploi des désinfectants, elle se compose de pratiques diverses qu'il est nécessaire de bien connaître et de bien appliquer, et qui varient parfois suivant la nature de la maladie contagieuse.

La désinfection doit s'appliquer à tout ce qui a pu être souillé par les animaux malades, et qui, dès lors, peut receler les germes de la contagion.

Habitations, cours, enclos, hangars, pâturages, fourrages et fumiers ; objets divers à l'usage des animaux ; harnais, voitures, débris cadavériques, etc.

Praticquement, la désinfection doit être effectuée de la manière suivante :

10 Destruction des animaux morts et débris cadavériques, par l'enfouissement, les arrosant d'acide sulfurique, ou les recouvrant de chaux avant de combler la fosse.

20 Destruction par le feu de tous les objets sans valeur, retirés immédiatement des locaux ; éponges, vieilles couvertures, mangeoires et râteliers en mauvais état, litières, fumiers, etc.

30 Flambage des objets en fer, chaînes d'attache, fourches, mors, peles, etc.

40 Lavage général des locaux, à grande eau additionnée de 3 pour 100 d'acide sulfurique, avec le balai et la brosse. En cas de morve, grattage de tous les objets en bois, des murs et des interstices des pavés ; réfection du sol si le local n'est pas pavé.

50 Lavage à l'eau bouillante additionnée par 2 pour 100 d'acide phénique ou mieux de crésoline ou de lysol, du sol, des murs, des râteliers, des mangeoires, etc, etc.

Immersion dans le même liquide des couvertures, luges, vêtements, etc.

Lavage et séjour de quelques heures dans l'eau froide additionnée d'acide phénique ou de lysol, des objets en cuir que l'eau bouillante détruirait.

Le sublimé corrossif, à raison de 1 pour cent, doit être employé de préférence dans le cas de morve pour le lavage des mangeoires, râteliers et murs de face ; mais comme ce sel est très toxique, il ne faut pas oublier de laver à grande eau toutes les parties avec lesquelles il a été en contact.

L'eau de chaux (lait de chaux) qui vient d'être faite, est très recommandable pour terminer toute désinfection, notamment pour désinfecter les murs et le sol des locaux.

Enfin, les fumigations sulfureuses donnent d'excellents résultats dans presque toutes les maladies contagieuses.

L. D. HUGENIN, Professeur.
Ste Anne de la Pocatière,
Kamouraska, P. Q.

Etude et observation à la ferme

"Aux jeunes gens de la campagne"

Les sciences marchent à grands pas et font incontestablement une marche victorieuse vers le progrès. Il y a, a dit un auteur, un mouvement marqué chez nous, vers les sciences et l'on veut, à tout prix, faire bénéficier toutes classes de la société des bienfaits de l'instruction.

Mais sait-on toujours choisir le genre d'éducation qui nous convient? Sait-on acquérir les sciences appropriées à nos besoins, à notre condition ; et cette instruction que nous avons, est-elle bien celle qui est en rapport avec notre profession? Non malheureusement et cette imprudence est commise un peu partout spécialement chez la classe agricole.

Bon nombre de ceux qui cultivent la terre ignorent les secrets de l'agriculture et leur ignorance, pour certains d'entre eux, est due à leur peu de clairvoyance.

Evidemment tous n'ont pas l'avantage de suivre des cours d'agriculture. Cette raison n'est cependant pas admissible de nos jours et ne doit pas persuader les fils de cultivateurs de rester ignorants.

A-t-on parfois des loisirs à la ferme? Oui sans doute. Eh bien! à quoi emploie-t-on ces loisirs?

Le jeune homme qui se destine à l'agriculture n'ignore pas qu'il a un devoir à remplir ; qu'il doit étudier l'agriculture. Combien cependant omettent ce devoir et ce laissent dans la vie agricole ne connaissant même pas les principes les plus élémentaires de l'agriculture. Allons donc pourquoi agir ainsi en aveugles, pourquoi marcher dans les ténèbres et participer volontairement à l'englobement de ses propres intérêts.

Le mode de culture du temps actuel n'est plus celui que pratiquaient nos aïeux. Le sol perd petit à petit sa fécondité et nous sommes obligés d'avoir recours à d'autres procédés de cultures si nous voulons conserver au sol et augmenter le degré de fertilité qui lui reste.

Nul n'ignore que cultiver la terre est une profession riche et remplie de secrets scientifiques. Qui serait capable de nier la nécessité de l'instruction agricole pour être excellent cultivateur.

Pour bien conduire une machine à vapeur, l'ingénieur doit en étudier le fonctionnement ; le mécanicien veut-il être habile dans son art, il étudie toute sa vie. Eh bien jeunes gens de la campagne vous êtes les ingénieurs et les médecins futurs du sol. Soyez persuadés que si vous voulez être habiles, il vous faut nécessairement acquérir des connaissances agricoles par l'étude et l'observation.

Tous les fils de cultivateurs sont à même de profiter de l'observation journalièrement et d'augmenter leurs connaissances en étudiant pendant les temps libres. Comme les autres professionnels, l'agriculteur doit étudier s'il veut se tenir au courant des progrès concernant l'agriculture.

Tâchez d'être logiques. Metons de côté cette vieille bontade "pas besoin d'être instruit pour faire un habitant" et disons-nous, que pour faire de la culture intelligente et pratique, il faut avoir les connaissances nécessaires.

Réfléchissez un peu et vous savez dire avec moi que pour bien cultiver une ferme, que pour conduire ses opérations agricoles habi-

lement, il faut de toute nécessité en connaître le fonctionnement.

L'ignorance des principes de la culture du sol influe beaucoup sur la désertion de la terre, ce fléau terrible qui menace l'agriculture, qui fait des vides nombreux à la campagne qui arrache des bras vigoureux au sol. Beaucoup de cultivateurs, par inexpérience et ignorance ne peuvent faire produire à la terre le nécessaire pour leurs familles et sont forcés de quitter la campagne, de sacrifier la douce tranquillité du petit royaume qui les a vu naître pour aller vivre en esclaves dans les grandes cités industrielles. A d'autres l'agriculture ne fournissant pas une source assez abondante d'argent pour satisfaire leurs ambitions, ils se dirigèrent vers l'atelier. Là, ils respirent dans un atmosphère vicié ; là la vie est chère ; là, il y a danger pour les forces physiques et morales de la famille.

Ne sachons donc apprécier ce beau métier "d'habitant" à sa juste valeur. Etudions-en les secrets et nous verrons que le sol est généreux envers celui qui le féconde d'un travail constant et intelligent. Etudions, observons, travaillons et nous saurons apprécier et aimer "l'humble vie des champs".

"FAUCHEUR"

Poulailler à façade en coton

L'une des premières conditions requises pour pratiquer avantageusement l'aviculture au Canada, c'est un genre de poulailler qui possède les qualités suivantes :

1o Qu'il soit approprié aux conditions climatiques des différentes provinces.

2o Que le prix de construction en soit modéré.

3o Qu'une ventilation convenable permette d'y éviter la moindre trace d'humidité, et assure un milieu favorable à la santé des sujets.

4o Que dans la façade exposée au sud, soient ménagées une ou plusieurs fenêtres afin que, surtout en hiver, le soleil puisse pénétrer à l'intérieur, ce que l'on ne saurait trop rechercher.

5o Qu'il offre à la volaille un compartiment relativement confortable pendant les nuits d'hiver, dans les localités les plus froides.

6o Qu'il permette enfin d'espérer une ponte avantageuse en hiver, alors que les prix sont les plus élevés.

Parmi les différents genres de poulaillers essayés récemment dans notre division, aucun ne nous a paru se rapprocher davantage des conditions énumérées ci-dessus que le poulailler avec façade en coton dont nous donnons ci-après les devis.

Ce poulailler à façade de coton mesure 10 pieds par 12 et offre un espace suffisant pour accommoder 20 pondueuses. Ces dimensions peuvent être modifiées sans aucun inconvénient ; si on lui donnait 15 pieds sur 20, il pourrait loger facilement 50 sujets.

La façade exposée au sud, est couverte de coton. Ce coton doit être protégé à l'extérieur par un grillage métallique à mailles de 22 pouces environ.

La ventilation ou l'aération se fait à travers le coton, et la lumière du soleil, absolument nécessaire au bien-être des sujets, pénètre dans le poulailler par le châssis.

Afin d'empêcher l'obstruction des pores d'aération, les cotons doivent être maintenus dans un état constant de propreté. Il faudra donc veiller à enlever assez fréquemment la poussière qui ne saurait manquer de s'y attacher.

La principale condition à observer dans l'établissement de ce poulailler c'est d'y ménager une loge de nuit afin que les poules puissent s'y reposer confortablement durant la période. "C'est là le secret

du poulailler froid".

Par conséquent, la loge de nuit doit être plus chaude que le reste du poulailler, sinon, en certains endroits du pays, les poules seraient exposées à geler, et c'est pour remédier à cet inconvénient que nous recommandons de construire cette partie du poulailler, mais cette partie seulement avec une rangée de planches et un papier chaque côté du colombage.

La plate-forme sera faite avec deux rangées de planches, sans espace libre entre elles.

La partie du toit doit être construite comme les parois d'une seule rangée de planches.

Lorsque la planche n'est pas emboutée, il convient de recouvrir les joints extérieurs avec des triangles.

Le toit peut-être recouvert de bardeaux ou de papier à couverture.

A côté de la loge de nuit, se trouve le local destiné au mâle reproducteur une partie de l'année ; bien entendu, le coq n'y sera pas emprisonné durant les très gros froids.

On remarquera que les nids sont élevés de 22 pouces au-dessus du plancher. Le but que nous nous sommes proposé en adoptant cette disposition, est de ménager l'espace et de permettre de tenir un plus grand nombre de sujets sous un même toit.

Pour autre renseignements adressez-vous à M. Victor Fortier aviculteur-adjoint du Dominion Ottawa.

AVIS

Toutes personnes ayant des comptes avec Mde W. Bourgoin, sont priées de venir chez, M. Laforest. 31-1-m.

For Sale

Recent model METZ 22 H.P. automobile, like new, \$450.00 cash only. METZ won the Glidden tour. Address Le Madawaska.

Avis important

Si vous avez besoin de Machines de toutes sortes pour Moulins à scies, et boutiques à travailler le bois. Adressez-vous à la, FONDERIE DE PLESSISVILLE. Représentée par A. HOUDE 28-1-m. Plessisville, P. Q.

A VENDRE

Un bon lot de terre de 100 x 80 pieds avec maison et grange. Le tout est en très bonne ordre. Bonnes conditions. S'adresser à ETHELBERG MICHAUD Edmundston N. B.

AVIS AUX DAMES

Melle G. Emerson, informe les dames et demoiselles qu'elle vendra ses CHAPEAUX, Etc., aux prix coûtant.

FERME A VENDRE

Magnifique ferme avec grand appartement aux Religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, N. B. située sur le bord de la Rivière St-Jean à quatre milles en bas de l'église de St-Basile, et à un mille de la station de la Rivière-Verte. Cette ferme mesure à peu près huit arpents en largeur et deux milles en profondeur. Un tiers est cultivable et le reste en bois debout. Condition. Argent comptant. S'adresser pour plus amples informations à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

ANDRE A. LEVESQUE

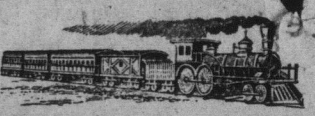
MARCHANT GENERAL
Marchandises Sèches, Epiceries, Ferronnerie, Vaisselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 15 Septembre 1914 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années douze fois par semaine, aller et retour, entre le 1er Octobre prochain. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de St-Jean et au Bureau de l'Inspecteur général des Postes. On pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, ST-JEAN, N. B., le 3 Août 1914. N. R. COLLIER, Inspecteur des Postes.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains
Toute commande par téléphone ou par malle recevra une attention immédiate.
J. ADOLPHE HEBERT, VAN BUREN, Inc.
En face du Collège, Van Buren.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a.m. Arr. Connors N. B. 12.43 p.m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a.m. Arr. Connors N. B. 3.38 p.m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p.m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p.m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p.m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p.m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Hamilton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. Rt à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grindy, Gérant général. P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Register Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
11-5-6 m



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions. Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 30 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity. In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$3.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions. A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$200. Area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions. W. W. CORY, G.M.C. Deputy of the Minister of the Interior, N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will be paid for.—\$488.

AVIS

Nous avons besoin de 100,000 "ties" immédiatement
Toutes personnes qui voudront contracter des "ties" en cède ou en épinette pourront faire application à J. W. LUCAS, Edmundston, N. B.
Bureau chez JOS. LEBEL, Marchand-Tailleur.

DISPARU

M. Florent Morin de Van Buren est disparu de chez lui depuis le 23 mai soir. Après de minutieuses recherches personne ne semble l'avoir vu. La famille serait bien reconnaissant à qui que ce soit qui pourrait lui en donner des nouvelles. Ecrivez ou téléphonez à son frère Didi-me Morin ou à J. Adolphe Hébert, premier conseiller de Van Buren, qui paieront toutes dépenses de communications.

ATTENTION

L'assemblée annuelle du Conseil de l'Association aura lieu à Mottion à trois heures de l'après-midi, dans la salle de l'Assomption Mutuelle, le 25 du courant.

Tous les membres, y compris les anciens Présidents généraux, sont priés de s'y rendre.

Par ordre,
Chas. D. Hébert,
Sec. Général.

**Le Saint Graal
calice de la Cène**

On honore, à Valencia; le calice dont Notre Seigneur se servit le Jeudi-Saint, pour consacrer son sang précieux. C'est une relique insigne dont on peut suivre l'histoire jusqu'à une très haute antiquité. Mais parlons d'abord de sa forme: la coupe est composée d'une seule pierre précieuse, une agathe cornaline orientale qui, à première vue, quand elle n'est pas entièrement en lumière, a la couleur de braise de feu amortie; mais, dès qu'on la présente au jour, toute sa beauté éclate, en donnant des teintes multiples: du violet, du blanc; elle se colore en jaune, en vert en bleu; elle est tantôt claire, tantôt un peu obscure, selon le jour où on la présente. La coupe peut contenir dix à douze onces de vin.

Le pied du calice semble être d'une belle grande écaille arrondie et couverte: à la base d'un cercle de 38 petites perles fines. Sa base est reliée au néud et aux anses par quatre filets d'or couverts chacun de deux émeraudes ou de deux amaranthes de grande valeur. Les deux anses assez larges sont en or et d'un or très pur, couvertes de cisèlures qui attestent sa grande antiquité. Il en est de même du néud qui occupe le tiers de la tige, aussi en or.

Au premier abord on est étonné de la forme et des matières employées, si différentes de ce que nous voyons dans nos plus riches calices. Mais l'étude de l'antiquité nous assure que les riches se servaient de ces calices plus ou moins précieux de ce genre. Sans sortir de l'Espagne, Marcial, dans ses épigrammes, parle de toutes les coupes connues. Elles étaient nombreuses, en effet, depuis le vase de terre jusqu'au calice le plus richement orné de pierres précieuses, en passant par la coupe en verre des Egyptiens. Les noms variaient beaucoup aussi: 'calix', 'calix', 'cotyle', 'cratères', pour les grands récipients 'cotylius' pour les petits. Mais la plupart souvent même les coupes d'argile étaient artistiquement décorées. Quand aux dimensions elles variaient beaucoup ainsi que la forme. Les plus grandes avaient des anses ou des oreilles par lesquelles le buveur les élevait à sa bouche. Il y avait le calice à l'usage de chacun et le calice ministériel. C'est de celui-ci que Notre Seigneur a dit à ses apôtres: "Ceci est le calice de mon sang; buvez-en tous." Il y avait en effet d'autres calices dans cette scène mémorable, calice plus ou moins riches qui avaient servi pour la cène commémorative de la sortie d'Egypte. Mais ce dernier calice, par une volonté divine, d'accord avec celle de l'hôte qui recevait Notre-Seigneur,

était réservé pour la fin du repas.

Il ne faut pas oublier que cet hôte, disciple secret du Maître, était riche. Jésus avait dit aux deux disciples qu'il lui envoyait. "Il vous montrera une grande salle ornée." Cette salle que le langage chrétien a continué d'appeler le "Cénacle", était assez grande pour contenir non seulement douze convives, mais pour loger avant la Pentecôte, les soixante-douze disciples avec eux et quelques saintes femmes, en tout cent vingt nous dit l'Evangile. Et ce riche disciple donna alors non seulement l'abri, mais la nourriture, puisque pendant douze jours les Apôtres, s'y tinrent renfermés. "propter mactum Judaeorum."

C'était donc un de ces J.ifs opulents qui vivaient à Jérusalem au temps de Notre Seigneur. Boronius veut que ce soit Jean Marc fils de Marie, qui fut quelque temps compagnon de Paul et de Barnabé, c'est ce que dit le moine Alexandre historien du VIe siècle, qui écrivit la vie de saint Barnabé. C'est en la maison même de Marie, mère de Jean Marc, que le Seigneur célébra la Pâque, et là même aujourd'hui est la grande et très sainte Simon mère de tous les églises. (Acta SS. Poli, T. 11 Juin.) D'autres disent que ce fut la maison de Chusa, trésorier d'Hérode, dont la femme se nommait Jeanne, et suivit Notre-Seigneur, au moins à partir du Jeudi-Saint. Quoi qu'il en soit de cet identification tout à fait secondaire, le Cénacle était dans la demeure d'un riche Juif. Le calice ministériel qui avait servi à cette première célébration du Saint-Sacrement, ne fut pas rendu à des usages vulgaires. J'aime à voir saint Pierre s'en servant dans ce même cénacle, au jour de la Pentecôte, pour renouveler l'acte du Seigneur: "Faites ceci en mémoire de moi."

Mais revenons au calice ministériel que possède Valencia. J'ai dit qu'on pouvait en suivre l'histoire jusqu'à une très haute antiquité. Ce fut Alphonse V qui en fit présent à cette ville. Avant ce temps il fut longtemps conservé au monastère de San Juan de la Pena, qui fut le premier sanctuaire national des chrétiens aragonais, réfugiés au pied des Pyrénées. Il avait été transporté au temps de la prise de Huesca par les Maures, car se serait à Huesca que saint Laurent de Rome. Je n'ose affirmer ce dernier détail, traditionnel pourtant chez les Aragonais. On le trouve mentionnées par Don Britz Martine (Hist. de San Juan de la Pena), et dans la dissertation du calice de Valencia par don Augustin de Sales.

Un archiviste actuel de Saragosse qui a entre les mains les chartes originales de ce monastère de la Pena, croit pouvoir assurer que le

Sain Graal de Valencia est bien le même que celui de la légende, et qu'on retrouve dans son histoire tous les traits du Parzival allemand. Sur ce rocher inaccessible de la Pena, on pouvait défer les incursions des Maures établis de l'autre côté d'une plaine au château de Loarra. Le fait est que tout cela paraît vraisemblable, et concorderait avec les sources où à pu puiser Guyot de Provins. Mais d'un autre côté Chrestien de Troyes, avec son Saint-Graal et son Perceval et son Galois, s'est inspiré du cycle breton du roi Arthur. Je laisse à de plus habile à débrouiller cette confusion.

Comme tant d'autres reliques, on prétend posséder ailleurs le calice de la Cène. Il ne serait pas impossible qu'on eût un des calices qui servent. Les Augustins d'Albi se vantaient d'en posséder un, dont Calvin se porta garant. C'est lui aussi qui a fait le calice précieux envoyé par Charlemagne à l'île-Barbe un calice de la Cène. C'est bien le cas de dire avec Ferrand: "Quelle foi ajouter à un homme qui a trahi la foi?" Il y avait aussi le calice de Reims, celui de Laon, dont on sait les origines, celui des Flandres etc. Nul ni pour la matière, ni pour l'origine ne peut être comparé à celui de Valencia.

On dirait que c'est ce premier dépôt, jalousement gardé et défendu autrefois par les chevaliers convers de San Juan de la Pena, qui a fait de cette ville de Valencia la ville de l'Eucharistie. Nulle autre ville ne possède en même temps une église comparable à son église du "Corpus Christi", desservie par un chœur de chapelains, et qui chaque jeudi, voit se reproduire de si touchantes cérémonies. Tout y respire le respect du Saint-Sacrement; à la porte des gardiens sont là pour empêcher qu'on y introduise des objets profanes, cannes, ombrelles, paquets d'aucune sorte. "Hoc est vera domus Dei et portaceli. Oui, c'est vraiment, depuis son saint évêque Juan de Ribera la maison de Dieu, et on dirait que c'est la porte du ciel, tant on se sent rempli du respect que produisent la solennité et la gravité des cérémonies.

Au culte de l'Eucharistie Valencia joint celui de la croix; ces deux mystères sont si unis! Au Jeudi-Saint succède le Vendredi-Saint. Li jors que l'on doit aorer La croix, et son pécié ployer Car hui fust cil en crois pendu Qui trente deniers fut vendu a dit Chrestien de Troyes, dans son "Perceval".

Don José C. del Asalto.

Abonnez-vous au "Madawaska"

BIG CUT ON
Boots, Shoes and Hosery,
AT HAMMOND'S
SATURDAY, Aug. 15th
R. W. HAMMOND

Dix excellents conseils

On ne lira pas sans intérêt le catalogue commercial suivant, cité par "Nos loisirs":
Le directeur avisé d'une grande maison de commerce de Londres a fait apposer dans toutes les salles, bureaux et couloirs de son établissement une affiche ainsi conçue:
1. Ne mentez pas, cela perd votre temps et le nôtre.
2. Ne regardez pas tant la pendule que votre travail.
3. Ne donnez pas plus que vous n'attendez de vous et nous vous donnerons plus que vous n'attendez de nous.
4. Ne nous pouvons augmenter votre salaire si vous augmentez nos bénéfices.

La population du monde

Le Service français de Statistique générale vient de publier un volume de statistique internationale sur le mouvement de la population dans l'ensemble du monde. La population du monde y est estimée, en 1911, à 1,650,000,000 d'âmes, soit, depuis 1687, une augmentation de 500 millions, ou 43 pour cent. L'augmentation entre 1811 et 1861 a été de 250 millions ou 28 pour cent, et entre 1761 et 1811, elle a été de 150 millions ou 20 pour cent. Pendant la période 1901-1911, l'accroissement annuel moyen de la population n'a été que de 2 pour 10,000 habitants au Mexique, de 12 en France, de 59 en Irlande, de 72 au Chili. Il s'est élevé au contraire à 188 dans l'Uruguay, 182 en Bulgarie, 170 en Nouvelle-Zélande, 156 en Serbie. Pour les Etats européens, sauf la France, l'Irlande, l'Espagne

et la Belgique, l'excédent annuel moyen des naissances sur les décès a dépassé 100 pour 10,000 habitants. Ceux où cette proportion est la plus faible se rangent dans l'ordre ci-après: France, 12; Irlande, 59; Espagne, 92; Belgique, 97.
Le tableau de l'excédent des naissances sur les décès ne donne aucun chiffre concernant le Canada pris dans son entier, mais il fait mention de la province d'Ontario, où l'excédent est de 98. On nous offre toutefois l'explication que l'organisation annuelle des statistiques vitales au Canada empêche le calcul annuel de données nationales que l'on puisse comparer à celle des autres pays. Suivant le recensement de 1901, l'accroissement naturel de la population du Canada, par 10,000 habitants, était de 127.
Il est désirable que notre système de statistique soit amélioré pour que nous puissions avoir les comparaisons qui à cette heure nous font défaut.
(La Patrie.)

— ANCIENNE ECURIE DE —
G. N. PELLETIER & Co
A VENDRE
50 chevaux de choix
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles
S'adresser à: **TETU TETU & CIE**
Successors de M. N. G. PELLETIER & Co.
Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

ECURIE THIBAUT
No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.
Aux Cultivateurs:
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant de 1000 à 1300 lbs. Aussi: bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.
Conditions Faciles. - Ne tardez pas
Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAUT

POUR VOS
IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous
a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
- TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE -
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts
 par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
 par insertion subséquente... 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Madame Pineault de Ste-Flavie, est en visite chez sa fille Mlle M. D. Cormier.

Mlle Marguerite G. Fortier, de Québec, qui était en visite chez le Dr Sormany, est reparti lundi dernier.

Mlle A. Gagné, et M. H. Gagné de Montréal qui était en visite chez leur oncle M. L. A. Dugal, sont repartis lundi dernier.

M. George Bernier, de Connors, N. B. était dans nos parages à la fin de la semaine dernière.

M. Wm. T. Scott, de Van Buren, Me., logeait au Grand Central jeudi dernier.

M. L. C. Daigle, de Moncton, était de passage en notre ville la semaine dernière.

M. W. H. Bragg, de Bangor, est venu passer quelques jours en notre ville.

Mlle Alma Caron, de Fraserville, est actuellement en promenade chez sa sœur Mme Tim. Bondreau.

N'oubliez pas de lire l'annonce de R. W. Hammond, en troisième page.

Etaient de passage en notre ville ces jours derniers : MM. J. A. Levesque, de Québec, Edmond Neron, de Lanson P. Q., Henri E. Morin, de Montréal, Auguste Lauzier, de Montréal, G. A. Bigaouette, de Montréal, V. V. Bellevue, de Montréal, D. Chainé, Toronto, Jos. Côté, Québec, James Fullerton, Stanley.

M. Paul Arsenault, comptable de la Banque Provinciale, est revenu d'une promenade d'une dizaine de jours chez ses amis à Val Brilliant, P. Q.

M. Raoul Bélanger, est en villégiature à Cacouna, au Mansion House, depuis une quinzaine. M. Bélanger devait aussi aller visiter le Saguenay. Bon voyage.

MM. A. E. Thibault, Jos Thibault et Vital Albert sont allés en automobile samedi dernier à Fraserville, avec M. Cléophas Thibault.

L. Sénateur Costigan et son gendre M. Walter Armstrong et sa femme logent à l'Hotel Royal depuis quelque temps, et s'en retourneront à Ottawa pour l'ouverture du Parlement.

M. Thomas Levesque, de Clair, était dans nos parages lundi.

MM. Paul Larouche et Welly Kirouac, de Cacouna, sont venus passer la journée de lundi parmi nous.

M. Isaac Jones, de Val Brilliant, P. Q., est en visite chez des amis à

Edmundston depuis un couple de jours.

MM. D. L. Daigle et Albert Raymond, de St-Hilaire, étaient de passage en notre ville ces jours derniers.

Mlle Raoul Bélanger est parti en villégiature à Cacouna rencontrer son mari de retour d'un voyage au Saguenay, et loger au Mansion House.

Mlle R. Milliard, de Five Fingers N. B., est de passage en notre ville aujourd'hui.

M. Felix Hébert, barbier de la Rivière Bleue; est arrivé ici hier.

Voyez en troisième page, l'annonce de R. W. Hammond.

Une excursion partira de Riv. du Loup samedi soir pour se rendre à Van Buren.

Nos joueurs de Base Ball profitent de l'excursion pour aller reprendre leur revanche contre les Van Buren. Espérons que des actes de brutalité comme on en a vu à la dernière rencontre de ces deux clubs et dont sont coutumiers certains joueurs de Van Buren ne se répéteront pas.

M. Archie St-Onge de St-Jacques était de passage à nos bureaux aujourd'hui.

Mlle J. Canuel doit partir demain pour une promenade d'un mois parmi ses parents dans la province de Québec; elle ira aussi aux expositions de Québec, Montréal et Toronto. Au retour de son voyage Mlle Canuel invite toutes les dames et demoiselles de venir voir son exposition de chapeaux.

La semaine dernière Mde Jos Bernard, du Victoria Hotel, est partie pour quelque temps avec sa famille pour la Pointe de la Rivière du Loup. Samedi dernier M. Bernard est allé la rejoindre pour quelques jours. A tous nous souhaitons beaucoup d'agréments.

Nous avons eu hier après-midi un orage électrique comme on en voit rarement. Le tonnerre est tombé sur plusieurs latisses et à fait des dégâts considérables.

M. Robert Levesque cultivateur de la concession Levesque, a vu sa grange brûlée avec toute sa récolte de foin et plusieurs animaux.

A Glendyne P. Q. sur le Transcontinental la foudre a tué M. Denis Michaud et frappé sérieusement M. Jos Plouffe d'Edmundston. On croit que ce dernier survivra.

Naissances

A St-Jacques dimanche l'épouse de M. Luc Plourde un fils.

Le même jour, aussi à St-Jacques l'épouse de M. John Angotti une fille.

Hotel-Dieu de St-Basile

Nous faisons un appel pressant à toutes les âmes charitables qui ne nous ont pas envoyé leur offrande, de le faire au plus tôt et de le faire généreusement. Plus tôt nous aurons l'argent requis, plus tôt les travaux commenceront.

QUE CHACUN FASSE SA PART !

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

24ième liste

HATEZ-VOUS D'ENVOYER VOTRE OFFRANDE.

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hotel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

St-Basile, N. B. Ledges, N. B.

Nous regrettons l'apprendra la mort de Sœur Marie Levasseur R. H. de St-Basile décédée lundi dernier à l'âge de 58 ans dans sa 37e année de religion. Sœur Levasseur était la sœur du Rev M. Levasseur curé de Tracadie N. B.

Le R. P. Thériault, Dominicain, curé de S. B. d'Ottawa qui a prêché les retraites du couvent ainsi que les tridunns ici, à la Rivière-Verte et à Drummond est reparti pour Ottawa hier soir. Tous les paroissiens de St-Basile lui souhaitent un heureux voyage.

Le R. P. Louis Nonorgues, En-diste de Caraquet, est actuellement au presbytère pour assister M. le curé.

On nous apprend que le R. P. Raffegau, Eudiste qui a passé une bonne partie des vacances parmi nous doit s'embarquer prochainement avec cinq autres pères Eudistes pour la France afin de se mettre à la disposition du gouvernement français et de prendre les armes pour la Patrie.

Le Rev M. Hébert du Séminaire de Québec en visite chez Mgr Dugal depuis quelques semaines est reparti vendredi dernier.

M. et Mde Paul M. Martin annoncent la naissance d'un gros bébé vendredi dernier.

Dimanche l'épouse de M. Théodule Cyr une fille.

Clair, N. B.

La semaine dernière, les jeunes filles de Clair, ont fait un des plus beaux pic-nics qu'il y ait jamais eu dans la paroisse. Malheureusement cela ne plut pas aux jeunes garçons de Clair qui ne furent pas invités à la grande fête. Mais prochainement cela leur sera rendu parce que les garçons ne se font jamais prendre.

Mlle Isabelle Lang doit aller cette semaine voir ses amis à Connors.

Tous les dimanches il y a une partie de Base Ball jouée par les jeunes gens de Clair et de Caron Brook et on dit que nos amateurs font du progrès.

La récolte de foin parait très belle ici.

Plusieurs gens de Clair se préparent pour la guerre, Willie et Francis engagent.

Sollicitude Reecompensee

UN GARÇON DE CAFÉ HÉRITE D'UN CLIENT LA SOMME DE \$70,000.

M. Frank R. Patterson, ancien garçon à l'Hotel Avon, à New York, et actuellement garçon à Boston, va pouvoir quitter le plaftron et la serviette pour jouer en paix de la récompense de sa sollicitude envers un voyageur atteint de nostalgie.

Un jour, un homme âgé d'une cinquantaine d'années descendit à l'Hotel Avon. A table, il fut servi par Patterson qui, le voyant très abattu, se montra plein d'empressément et s'ingénia à le distraire. Peu à peu, le mélancolique voyageur perdit de sa tristesse et se familiarisa avec le garçon. Il lui raconta qu'il était Anglais et qu'il avait le

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : : : \$2,000,000.00
 Capital payé, : : : \$1,000,000.00
 Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1913) \$637,873.49

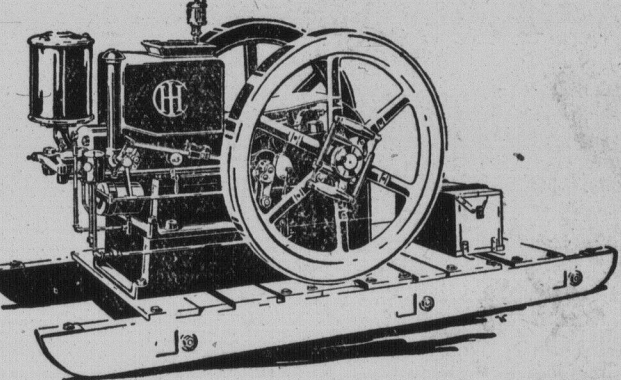
65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick
Conseil d'Administration
 Président : M. H. LAPORTE
 De la maison Laporte, Martin & Cie
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
 Vice-Prés. : M. W. F. CARSLY
 Capitaliste
 Vice-Prés. : M. T. BIENVENU
 Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.
 Hon. LOUIS BEAUBIEN
 Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.
 M. G. M. BOSWORTH
 Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"
 M. ALPHONSE RACINE
 De la maison de gros
 "Alphonse Racine Ltée."
 M. L.-J. O. BEAUCHEMIN
 De la Librairie Beauchemin, Limitée
 M. TANCREDE BIENVENU
 Directeur Gérant-général

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS)
 Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE
 Es-Juge en Chef de la Cour du Banc du roi
 Vice-Prés : Dr E. P. LACHAPELLE
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
 M. MARTIAL CHEVALIER
 Directeur Gérant
 Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale : - EDMUNDSTON, N. B.
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaka

THOS. CLAIR, Clair, N. B.
 JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.
 ALEX. NADÉAU, Albertine, N. B.
 PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
 PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
 TOON THIERRIAULT, Green River
 A. B. VIOLETTE, St-Léonard
 BARTLEY MARTIN, Martius
 S. SIMKEVITZ, Grand Falls
 DOCITHE NADÉAU, Baker Brook

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié, les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd.
 ST-JOHN, N. B.

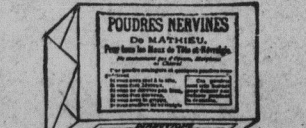
mal du pays. Il s'appelait M. Astor H. Batchelder.
 Patterson s'offrit à lui faire visiter New York. Au bout de quelques jours, l'Anglais et le garçon étaient devenus une paire d'amis.
 Quand M. Batchelder fut de retour en Angleterre, à Birmingham, il resta en correspondance avec Patterson. Mercredi dernier, celui-ci reçut avis que M. Batchelder était mort en lui léguant la belle somme de \$70,000.

Avis important

Si vous avez besoin de Machines de toutes sortes pour Moulins à scies, et boutiques à travailler le bois.
 Adressez-vous à la Fonderie DE PLESSISVILLE. Représentée par A. HOUE 28-1. m. Plessisville, P. Q.

ÊTES-VOUS NERVEUX?

"EST LA MALADIE DE NOTRE ÉPOQUE, CAUSÉE PAR LE S'ÉNERGIE, LES ENFER, LES COURSES DE TOUTE SORTES, QUELQUES DROGES DE POUDDRES NERVINES de MATHIEU"



JETEZ-VOUS VOTRE SYSTÈME NERVEUX ET VOTRE NERVEUSITÉ DISPARAITRA RAPIDEMENT
 ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL
 EN VENTE PARTOUT : 25c LA BOITE DE 10 POUDDRES
 LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire
 SHERBROOKE, Qué.

Abonnez-vous au "Madawaska"

La Farine SNOW WHITE fait du meilleur Pain